



LE CHARDONNET



“Tout ce qui est catholique est nôtre”

Louis Veuillot

Le temps de l'Antéchrist ?

Saint Pie X, dans sa première encyclique, observant « la guerre impie qui a été soulevée et qui va se poursuivant presque partout contre Dieu », se demandait si « une telle perversion des esprits n'était pas le commencement des maux annoncés pour la fin des temps » et si « véritablement "le fils de perdition" dont parle l'Apôtre n'avait pas déjà fait son avènement parmi nous ». (*E supremi apostolatus*, 4 octobre 1903). Il est clair que le pape parle de l'Antéchrist. Mais qui est-il ?

Selon saint Jean, « Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. (1 Jean 2,22). C'est le séducteur qui proclame que Jésus-Christ n'est pas venu dans la chair. (II Jn 1,7). Saint Paul, lui, nous dit que l'Antéchrist viendra dans un temps d'apostasie et le présente comme l'homme du péché, l'adversaire et celui qui s'élève contre tout ce qui est de Dieu. C'est l'inique qui viendra par le pouvoir de Satan ; il se montrera comme s'il était Dieu. Il emploiera toute espèce de puissance et il fera des signes et des prodiges de mensonge. Il viendra le jour du Seigneur, c'est-à-dire avant le jugement dernier, pour séduire le monde (II Tess. 2,3 sqq).

Saint Jean présente sa venue comme imminente (I Jn 2,18). Cependant

il faut entendre ce passage dans le contexte : il parle en fait de précurseurs de l'Antéchrist. En effet, saint Paul écrivait aux Thessaloniciens de ne pas se laisser ébranler facilement, ni alarmer, comme si le jour du Seigneur était imminent. En effet un obstacle retient la manifestation de l'Antéchrist et doit être levé avant qu'il vienne (II Tess. 2,6). Certains Pères, comme saint Cyrille, ont pensé que cet obstacle était l'Empire Romain, mais saint Thomas affirme qu'il s'agit de l'Empire Romain spirituel, c'est-à-dire de l'Église catholique et du Pape sur qui elle est fondée, seule puissance qui puisse arrêter les forces du mal (In II Epist. ad Thessal., c. II, lect. I).

Sommes-nous au temps de l'Antéchrist ? On peut se le demander. Que dirait le Pape saint Pie X aujourd'hui en voyant les lois impies qui régissent nos états autrefois catholiques ? Que dirait-il devant la crise terrible qui secoue l'Église, où le Pape lui-même est devenu le fer de lance de la révolution et s'attaque à la foi et à la morale catholique (Voir *Amoris laetitia* du 19 avril 2016 et la déclaration d'Abu Dhabi du 4 février 2019). La dictature sanitaire universelle que le monde entier est en train de subir en ce moment pourrait en être un indice supplémentaire : la force qui doit retenir la manifestation des puissances

des ténèbres semble défaillir et sans une intervention de la Providence, il est fort probable que les puissances du mal pousseront leurs avantages jusqu'aux dernières conséquences.

Cependant, s'il est légitime de nous poser des questions devant ce mystère d'iniquité, il est bon surtout de nous rappeler que le plan de Dieu est toujours régi par son amour miséricordieux. C'est lui qui tient les rênes de l'histoire et de ses avènements, pour le plus grand bien de ceux qui l'aiment.

Notre futur est dans ses mains, donc en de très bonnes mains. Quel sera alors notre rôle ? Nous devons, à la lumière de la foi, essayer de voir clair en cette époque si difficile, et combattre pour le règne de Jésus-Christ ; l'instaurer dans nos âmes par la vie de la grâce, par la pratique des vertus et l'accomplissement quotidien de la volonté divine ; préserver nos familles de l'esprit du monde, car elles sont le dernier rempart contre les ténèbres actuelles ; nous efforcer enfin de conquérir des âmes par notre esprit apostolique. Ainsi, quoi qu'il arrive, nous aurons remporté la victoire sur terre et à l'heure de notre mort, Notre-Seigneur pourra nous accueillir comme de bons et fidèles serviteurs.

Abbé Pierpaolo Maria PETRUCCI

SOMMAIRE

PAGE 1 - Éditorial
par M. l'abbé Pierpaolo Petrucci

PAGE 2 - Activités de la paroisse 2020-2021

PAGE 4 - Quel salut ?
par le R.P. Jean-François Thomas, sj

PAGE 7 - Ne crains pas petit troupeau
par M. l'abbé Gabriel Billecoq

PAGE 9 - Les frères Jussieu, paroissiens et botanistes
par Vincent Ossadzow

PAGE 11 - Une famille noble sous la terreur
par M. l'abbé Philippe Bourrat

PAGE 12 - Activités de la paroisse

Activités de la paroisse 2020-2021

M. l'abbé Pierpaolo Petrucci, curé, reçoit tous les jours sur rendez-vous, et est :

- ♦ aumônier des « Jeunes Pros »
- ♦ aumônier de la conférence Saint-Vincent-de-Paul
- ♦ aumônier de la route scout (Cadets)
- ♦ chargé du catéchisme pour adultes : jeudi 20h00 et samedi 11h00

M. l'abbé Gabriel Billecocq, 1^{er} vicaire, est :

- ♦ maître de chapelle et responsable de toute la musique dans la paroisse
- ♦ chargé des cours de doctrine approfondie, le mardi de 20h00 à 21h00

M. l'abbé Jean-Pierre Boubée, vicaire, est :

- ♦ aumônier du Cercle St-Louis
- ♦ aumônier des guides
- ♦ chargé du catéchisme pour enfants, 3^{ème} groupe (préparation à la communion solennelle)
- ♦ professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

M. l'abbé Denis Puga, vicaire, est :

- ♦ responsable du Tiers-Ordre de la FSSPX et des anciens retraitants
- ♦ archiviste
- ♦ chargé du catéchisme pour enfants, 1^{er} groupe (préparation à la 1^{ère} communion)

M. l'abbé Guillaume d'Orsanne, vicaire, est :

- ♦ aumônier de la *Militia Maria*
- ♦ responsable des visites aux malades
- ♦ chargé du catéchisme pour enfants, 4^{ème} groupe (persévérance)

M. l'abbé François-Marie Chautard : Recteur de l'Institut Universitaire St-Pie X

M. l'abbé Jehan de Pluvié est :

- ♦ directeur de l'école primaire Saint-Louis à Paris
- ♦ responsable de l'église Saint-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand
- ♦ aumônier des louveteaux et louvettes
- ♦ aumônier de la Croisade Eucharistique

M. l'abbé Christophe Callier est :

- ♦ aumônier du MJCF
- ♦ professeur de philosophie à l'Institut Universitaire St-Pie X

Frère Benoît-Joseph est : chargé du catéchisme pour enfants, 2^{ème} groupe

Frère Jean-Joseph est : sacristain

Frère Jean-Yves est : responsable du service liturgique

PRÊTRES DE GARDE

Chaque jour en semaine, de 9h00 à 12h45 et de 15h30 à 19h30 un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum). Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

Lundi matin : **Abbé d'Orsanne**

Après-midi : **Abbé Petrucci**

Mardi matin : **Abbé Billecocq**

Après-midi : **Abbé Puga**

Mercredi matin : **Abbé Boubée**

Après-midi : **Abbé de Pluvié**

Jeudi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé d'Orsanne**

Vendredi matin : **Abbé Billecocq**

Après-midi : **Abbé Boubée**

Samedi matin : **Abbé d'Orsanne**

Après-midi : **Abbé Billecocq**

URGENCES ET VISITES AUX MALADES

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à Saint-Nicolas (Tél. 01 44 27 07 90), la nuit, **en cas d'urgence**, faire le choix 4 sur le répondeur.

Responsable : **Abbé d'Orsanne**

FORMATION DOCTRINALE ET SPIRITUELLE

Catéchisme pour les adultes donné par **M. l'abbé Petrucci**. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent revoir l'ensemble de la doctrine catholique pour approfondir leur vie chrétienne (pas d'inscription nécessaire). Cours, le jeudi de 20h00 à 21h30 ou le samedi de 11h00 à 12h15 en salle des catéchismes.

Cours de doctrine approfondie donné par **M. l'abbé Billecocq**. Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire). Il porte cette année sur l'introduction à la théologie, Dieu et la sainte Trinité. Cours le mardi de 20h00 à 21h00, en salle des catéchismes.

CATÉCHISME POUR ENFANTS

Chaque samedi de 14h30 à 16h00, sauf vacances scolaires. S'inscrire auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 06 58 67 70 63

- ♦ 1^{er} groupe (préparation à la première communion) : **Abbé Puga**
- ♦ 2^e groupe (préparation à la confirmation) : **Frère Benoît-Joseph**
- ♦ 3^e groupe (préparation à la communion solennelle) : **Abbé Boubée**
- ♦ 4^e groupe (persévérance) : **Abbé d'Orsanne**

SERVICE LITURGIQUE

Responsable : **Frère Jean-Yves**. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable. Âge requis : 7 ans. Réunions différentes selon les fonctions ; le samedi à 16h00 ou 17h00.

CHANT SACRÉ

Responsable : **Abbé Billecocq**

1. Chœur de Saint-Nicolas

Il assure le chant de la grand-messe dominicale. Répétitions : le jeudi de 20h00 à 21h30 et le dimanche à 10h00. Direction : **Abbé Billecocq**

2. Schola grégorienne des hommes.

Elle chante la messe dominicale de 9h00. L'accès à la schola grégorienne est ouverte à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétition le dimanche à 8h30. Direction : **frère Jean-Yves**.

3. Schola grégorienne des femmes.

Elle assure une messe de 18h30 par mois, en général le premier samedi. Direction : **Marie-Louise Mouton** chorales@saintnicolasduchardonnet.org

4. Chorale des étudiants. Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18h30 (durant l'année universitaire).

Direction : **Louis Kergall**
(kergalllouis@gmail.com)

TIERS-ORDRE DE ST-PIE X ET ANCIENS RETRAITANTS

Aumônier : **Abbé Puga**
Réunion le deuxième lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18h30.

ARCHICONFRÉRIE MARIE REINE DU CLERGÉ

Aumônier : **Abbé Petrucci**
Responsable : **Olivier de Lacoste Lareymondie**

LES FOYERS ADORATEURS

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer).
Renseignements auprès de **Monsieur Gilles Moreau** : 01 47 02 23 30

LA MILICE DE MARIE

Aumônier : **Abbé d'Orsanne**
« Armée de chrétiens qui se placent sous l'autorité directe de Marie dans le but de travailler à l'extension du règne du Christ », soit par l'apostolat direct et exclusivement spirituel, soit par la prière.
Contact : 75nddesvictoires@gmail.com

CROISADE EUCHARISTIQUE

Aumônier : **Abbé de Pluvié**
Un mercredi après-midi par mois.

SCOUTS ET GUIDES GROUPE SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Ce groupe est composé :

- ♦ d'une meute de louveteaux
- ♦ d'une clairière de louvettes
- ♦ d'une compagnie de guides
- ♦ d'une troupe de scouts marins
- ♦ d'un clan de cadets.

L'aumônerie est assurée par les prêtres de la paroisse aidés par **l'abbé Héon**, de l'école de Camblain-l'Abbé. Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le

Saint-Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.

Chef de groupe : **Denis Duverger**
Inscriptions : 01 77 04 12 49

LES ÉTUDIANTS DE ST-NICOLAS

Aumônier : **Abbé Boubée**

- ♦ Messe des étudiants, tous les mercredis de l'année universitaire à 18h30 (messe chantée avec prédication)
- ♦ Deux fois par mois à l'issue de la messe des étudiants, conférence suivie d'une collation.
- ♦ Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.

Responsables : **Mathias Jan**
Contact : cerclesaintlouis@outlook.fr

LES « JEUNES PROS »

Aumônier : **Abbé Petrucci**

Ce groupe s'adresse aux personnes engagées récemment dans la vie active.

- ♦ Le 1^{er} vendredi du mois, repas à 20h30, école d'oraison, adoration libre devant le Saint Sacrement exposé.
- ♦ Une fois par mois, cercle d'étude : ateliers, conférences...
- ♦ Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.
- ♦ Les « Jeunes Pros » ont en charge la mission « Marie secours des chrétiens » auprès des chrétiens d'Irak.

Responsable : **Pierre de Beaurepaire**
Contact : jeunespro75@gmail.com

CONFÉRENCE SAINT-VINCENT DE PAUL

Aumônier : **Abbé Petrucci**
Président : **M. Philippe Varin**
Tél. 06 11 18 93 22

Permanence tous les jeudis de 15h00 à 18h15, salle des catéchismes.

Réunion une fois par mois à 19h30 en salle Saint-Paul.

N'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant la boîte aux lettres de la conférence Saint-Vincent-de-Paul sur le panneau au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de la boîte à courrier. CCP 159 467 P Paris

OUVROIR

Responsable : **Mme Puga** (06 63 77 36 98)
Confection et réfection des linges liturgiques et sacerdotaux.
Le mardi entre 14h00 et 18h00

SERVICE D'ENTRAIDE

Responsable : **Madame de Lacoste Lareymondie**

Permanence de 15h00 à 18h15 le jeudi.
Contact téléphonique : 01 44 27 02 27 ou adresser un courrier au : Service d'entraide – Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris.

En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte aux lettres placée près du tableau d'affichage, au fond de l'église.

VESTIAIRE

Responsable : **Madame Oysel**

Ouvert tous les lundis de 13h30 à 16h00, en salle des catéchismes. À la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables.

MARAUDES SOCIALES

Responsable : **Pascal Schweitzer**

Contact : maraudes.chardonnet@yahoo.fr
Tous les lundis soir, de 19h30 à 21h20, distribution de repas aux pauvres du quartier, faite par les jeunes de la paroisse.

CONSULTATIONS NOTARIALES GRATUITES

Le 1^{er} vendredi du mois en salle des catéchismes de 18h30 à 20h00.

CONSULTATIONS JURIDIQUES GRATUITES

Le 3^e vendredi du mois en salle des catéchismes de 18h00 à 20h00.

GARDERIE DES ENFANTS

Responsables : **Célia Dallaine et Louise Thiébaud**

Pendant les messes de 9h00 et 10h30, en salle Saint-Paul (sous le grand orgue).

ENTRETIEN DE L'ÉGLISE

Les horaires sont personnalisables. **Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts !** S'adresser à Monsieur le Curé.

PROCURE

Responsable : **Jean-Pierre Dubus**
Ouverture en semaine et le dimanche.

BULLETIN DU CHARDONNET

Abonnement et expédition.
Responsable : **Abbé Puga**

RUGBY – R SE CANTO

Entraînement tous les samedis à 10h00
Lieu : Plaine de jeu de Bagatelle (Ligne 1 - arrêt pont de Neuilly).
Responsable : **Jean de Lapasse**
Contact : r.secanto@gmail.com

FOOT – AS CHARDONNET

Joueurs de 18 à 35 ans, équipe inscrite en fédération officielle de foot qui joue tous les lundis soirs à Paris ou en banlieue proche.
Contact : **Arnauld de Lacoste Larey-mondie**
arnaulddelacoste@hotmail.com
06 61 65 40 30

Quel salut ?

Par le R.P. Jean-François Thomas, sj

Depuis que l'homme a décidé de remplacer Dieu par ses idoles, il s'est également consacré à redessiner un salut à sa mesure. Pourtant, toute l'Histoire Sainte n'est qu'une histoire du salut, salut soigneusement préparé par Dieu, procédant par étapes jusqu'à la culmination de la Rédemption par la Croix et la victoire de Notre-Seigneur sur la mort par sa Résurrection.

Depuis les Pères de l'Église, puisant dans les Saintes Écritures, jusqu'aux théologiens thomistes du XIX^{ème} siècle, la soteriologie fut toujours une des branches essentielles de la science sacrée, branche en partie scindée par les nouveaux théologiens assis à califourchon dessus lorsque se propagea l'idée erronée et fort bien partagée que, désormais, le salut était dans la poche pour tous les hommes puisque Dieu n'est que miséricorde. Les anges s'affairaient sans doute à ouvrir des succursales au Paradis, puisque nous irons tous dans le royaume des cieux.



Jonas prêche aux ninivites la pénitence qui leur vaudra le salut (Gustave Doré)

Pendant ce temps, nous nous bricolons des moyens peu exigeants pour, malgré tout, montrer à Dieu notre bonne volonté, tout en combattant très tièdement nos faiblesses, puisque, de toute façon, tout cela pèse pour peu dans la balance. Nous avons oublié les angoisses de Jonas englouti par le poisson, invoquant le Seigneur

de toutes ses forces du sein de ces ténèbres et le reconnaissant comme son seul salut. Nous ne sommes point comme les Ninivites, pourtant païens, mais sensibles à l'appel de la pénitence et sauvés grâce à cette obéissance et à cette humiliation. Nous avons aussi laissé de côté l'enseignement de l'Apôtre

lorsqu'il s'adresse aux Éphésiens : « En effet, c'est la grâce qui vous a sauvés par la foi, et cela ne vient pas de vous, car c'est un don de Dieu. »

Ce don divin réclame de notre part une participation par la conformité de notre vie aux commandements de Dieu et de l'Église. N'atteint point le salut celui qui se contente d'errer de façon insouciant sur des chemins de traverse en pensant qu'il sera toujours temps, au dernier moment, de rejoindre l'axe principal. Saint Jacques insistera sur le fait que la foi sans les œuvres est inefficace au salut, reprenant l'exemple du patriarche Abraham qui fut justifié par ses œuvres jointes à la foi. Hélas, la protestantisation des esprits a conduit peu à peu à se contenter d'une foi tiède pour atteindre un salut au rabais.

Mais surtout, il existe cette haine de l'humanité – haine dont la montée des sectes et l'expansion de l'islam sont des symptômes – pour le cœur de la vraie foi : les mystères du

salut qui passent par l'Incarnation et par la Rédemption, par l'abaissement et par le sacrifice du Fils. Les hommes se cabrent devant ce scandale et cette folie de la Croix. Ils blasphèment et persécutent ce qui se laisse blasphémer, triste suite logique des humiliations, des coups et des crachats dont fut victime l'Homme des douleurs. Les hommes ne veulent point d'un salut offert par un Dieu aussi misérable. Ils préfèrent les légendes des fausses religions, qui ont plus de superbe, ou bien, tendance de plus en plus répandue, le salut qui est fruit de leur imagination et de leurs désirs. Ils ne sont guère regardants car ils se contentent des succédanés en les dégustant comme un mets de premier choix. Ils rejettent le salut comme le conseil des Juifs devant lequel saint Pierre comparait, tel que nous le rapportent *Les Actes des Apôtres* : « Ce Jésus est la pierre qui a été rejetée par vous qui bâtissiez, et qui est devenue un sommet d'angle ; et il n'y a de salut en aucun autre ; car nul autre nom n'a été donné sous le ciel aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. » Cette doctrine intangible est celle de l'Église et rien ni personne ne peut y toucher, à moins de commettre un sacrilège. Certains auront beau faire croire que tous les dieux, toutes les idoles, toutes les croyances, toutes les religions partagent un identique geste de salut, ce sont des menteurs inspirés par le Malin qui aime le relativisme.

Pourquoi d'ailleurs chercher dans une transcendance quelconque une source de salut alors que l'homme, de ses propres mains, se sauve et sauve tout le reste avec lui s'il lui en prend l'envie. Heureux temps des hérésies où saint Augustin devait combattre Pélage, où l'Église devait condamner Jansénius ! Le salut a déserté la théologie. Il est maintenant un devoir citoyen, citoyen européen ou citoyen mondialiste, puisqu'il ne s'agit plus de peiner pour le salut de son âme, comme le firent tant de générations pendant

des millénaires avant nous : ce problème est réglé, définitivement, depuis que l'homme s'est érigé le droit absolu du salut pour tous. Le « pour tous » égalitaire est un furoncle florissant car il s'applique de nos jours à chaque aspect de la vie personnelle et collective. Chacun a droit à ce que tous les autres ou certains autres possèdent.

« Heureux temps des hérésies où saint Augustin devait combattre Pélage, où l'Église devait condamner Jansénius ! »

Si le salut est une récompense assurée pour tous, alors tous peuvent exiger, de la même façon, le mariage, l'enfant, le sacerdoce, la charia, le masque ou le bronzage intégral sur les plages. Tout s'effiloche. Le salut devient un acte politique ou social et chacun a le devoir d'être un sauveur. Sauver quoi ? Pas son âme ou l'âme des autres bien entendu, mais « sauver la planète », nouvelle recette, refrain entraînant et solidaire permettant d'abattre les frontières entre les peuples, les cultures, d'étaler sur un seul plan toutes les religions, de créer la culpabilité de celui qui refuserait d'entrer dans la danse. Tout processus révolutionnaire part du principe qu'il est le salut pour tous. La révolution à laquelle nous assistons, depuis

des décennies, embrigade tous les peuples dans un unique camp de travail où chacun n'est revêtu que d'un devoir, celui de sauver la planète. Non point de la préserver comme Création, de la faire fructifier, de l'embellir, mais de la sauver contre l'homme, au moins contre l'homme qui refuserait de mettre la main à la pâte en servant cette idole. L'homme sans Dieu est devenu la menace principale envers un monde vidé du geste créateur. Pour veiller au bon grain est mise en place une manipulation grandiose où l'enfant devient le sage et le protecteur, le donneur de leçons.

Dans la vitrine parisienne d'un magasin chic de vêtements pour enfants sur un boulevard huppé, se dressent par exemple d'horribles mannequins enfantins, sorte d'épouvantails, brandissant des pancartes comme pour une manifestation, justement pour sauver la planète. Sur l'une d'entre elles, ce slogan – en anglais dans le texte car tellement plus branché ainsi : « Earth guardian » (Gardien de la terre). Ces gardiens de la terre sont là aussi pour vous surveiller et pour vous remettre dans le droit chemin au cas où vous auriez l'impudence d'oublier que ce qui importe désormais est le salut de la planète. Entre de telles mains, celles d'une Greta ou de tant d'autres, nul besoin de

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 25 euros De soutien : 35 euros

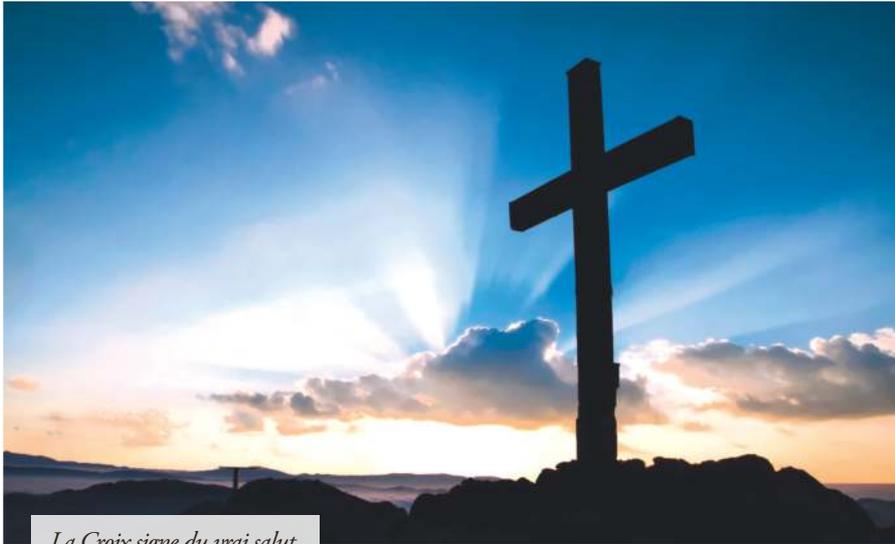
M., Mme, Mlle

Adresse

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET - À expédier à LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...).



La Croix signe du vrai salut

Sauveur des âmes, de Roi de l'univers. « Entre nous » devient la devise à inscrire en lettre d'or sur tous les frontons. L'homme se suffit à lui-même, il invente le salut qui lui plaît. Ainsi naissent, à foison, des sauveurs de l'humanité et de tout le reste : sauveur d'hippocampes, sauveur du thym sauvage, sauveur de corail, sauveur d'appellations contrôlées, sauveur de la coiffe bretonne etc. Tout sauveur étant par essence un héros, la planète, « terre mère », n'est peuplée que de héros se sacrifiant, de gré ou de force, pour que cette mère demeure florissante sans eux.

Nous sommes dans un temps qui ne veut plus s'inscrire dans l'histoire du salut, et ceci est une première dans l'histoire des hommes. Bossuet disait justement : « C'est ce qui s'appelle époque, d'un mot grec qui signifie s'arrêter, parce qu'on s'arrête là, pour considérer comme un lieu de repos tout ce qui est arrivé avant ou après, et éviter par ce moyen les anachronismes, c'est-à-dire cette sorte d'erreur qui fait confondre les temps. » Ce refus de s'arrêter, puisqu'il faut être en marche, en mouvement, nous précipite tête première dans tous les abîmes possibles. À chaque page de l'histoire du salut, l'homme fut capable – au moins certains parmi eux – de réfléchir, de méditer, de s'amender, de rectifier

sa trajectoire, car il se savait dans la main de Dieu, son rempart et son salut. L'histoire moderne et contemporaine, marquée par les hérésies et le rejet de Dieu, a érigé l'amour de l'humanité, en place de la foi, du salut, de la vie éternelle. Cet humanisme bancal car coupé de ses racines chrétiennes ne peut conduire qu'à l'enfer. Paul Claudel, dans son Journal, utilise cette image : « Ceux qui repoussent Jésus à coups de pied, et ceux qui lui laissent avec mépris essuyer leurs pieds comme un domestique. » Le Christ demeure une figure humaniste mais sa couronne de Sauveur a été brisée. Le monde veut bien conserver quelques-unes des églises où Il fut adoré, comme vestiges d'un passé historique prestigieux et pour le développement du tourisme, à condition que son Église ne prêche plus le salut et la voie qui y conduit, qu'elle se taise, qu'elle épouse la cause laïque et qu'elle brade par lambeaux sa doctrine et son héritage.

Dans son orgueil, l'homme s'est persuadé que sa grandeur réside dans son autonomie par rapport à Celui qui est son origine et sa fin. Pourtant, il ne serait jamais plus libre et inventeur que sous le regard de Dieu et sous l'inspiration de sa grâce. Le peintre Georges Rouault écrivait à André Suarès en 1914 : « La vraie nature de

l'homme demeure dans la volte-face d'une conversion : il tourne vers Dieu son amour, l'ardeur n'en est pas moins vive, au contraire. » Le salut est offert à tout homme prêt à cette volte-face. À l'heure où la superbe église byzantine Saint-Sauveur-in-Chora de Constantinople va être de nouveau souillée, et sans doute vandalisée, par une mosquée, il est plus que jamais urgent de nous tourner vers le seul Sauveur qui existe. La porte étroite débouche sur son trône et sur nul autre. Au cas où nous manquerait l'espérance qui pourrait flancher face au spectacle du monde qui veut se sauver par lui-même, il sera utile de nous souvenir que tout s'inscrit dans la divine Providence, dans cette patience surnaturelle qui fait que nous ne sommes pas tous transformés en statues de sel depuis si longtemps. Comme l'écrit Léon Bloy dans *Le Désespéré* : « Dieu permet de sa main gauche ou il ordonne de sa main droite et tout s'accomplit dans l'ellipse à deux foyers de sa Providence ! » Ainsi se construit le salut, malgré les apparences contraires et trompeuses. Le Malin, malgré toutes ses légions, n'aura pas le dernier mot et seront enchaînés avec lui tous ceux qui l'ont servi en ce monde. ●

Horaire des messes

Dimanche

- 8h00 : Messe lue
- 9h00 : Messe chantée grégorienne
- 10h30 : Grand-messe paroissiale
- 12h15 : Messe lue avec orgue
- 16h30 : Chapelet
- 17h00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
- 18h30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse à 7h45, 12h15 et 18h30. La messe de 18h30 est chantée aux fêtes de 1^{ère} et 2^e classe.

Ne crains pas petit troupeau

Par l'abbé Gabriel Billecocq

Entre 1982 et 1984, le chanteur Serge Lama propose au grand public ce qui deviendra bientôt une comédie musicale entièrement consacrée à Napoléon Bonaparte. Lucide sur les épopées de l'orgueilleux souverain, Serge Lama donne à l'une de ses chansons un titre emprunté à l'empereur : la crainte et les intérêts. Napoléon disait en effet : « il y a deux leviers pour remuer les hommes : la crainte et l'intérêt »¹. Et le chanteur reprendra plus crûment cette assertion : « Les deux leviers de la puissance sont la crainte et les intérêts... Sur ce point pas besoin de guerre, les princes ont les mêmes idées. On peut tenir toute la terre, par la crainte et les intérêts ».

Les deux leviers de la puissance

Rien n'est plus vérifiable en ces derniers temps. La tempête médiatique soulevée par le virus appelé Covid-19 est intéressante d'un point de vue politique. Les autorités gouvernementales ont réussi à inspirer une crainte sans pareille, muselant d'un masque pudique toute rébellion, traitant d'assassin tout rebelle à ce masque et levant des impôts effrayants pour tout contrevenant au confinement ou au masque.

La crainte et les intérêts sont les leviers de la puissance des faibles. Incapables de faire régner l'ordre et de promouvoir la vertu, peu désireux de faire triompher la vérité et l'Église catholique, les pantins actuels du gouvernement n'ont, pour assouvir leur soif de puissance et d'argent, de concupiscence et de consumérisme, pas d'autre alternative que de semer la terreur la plus ignoble quitte à alimenter cette crainte par la hideuse perspective d'une amende salée pour un délit dont on ne comprend toujours pas en quoi il est une atteinte au bien commun.



Moïse devant le buisson ardent éprouve la véritable crainte de Dieu (Sébastien Bourdon)

Ce que n'avait pas réussi la révolution française ni même les grands dictateurs du XX^{ème} siècle, l'irruption politique de la Covid, puissamment renforcée par la lâcheté et la veulerie des princes conciliaires de l'Église l'ont obtenu : séquestration pacifique du culte catholique, abolition de l'espérance chrétienne qui promet la vie éternelle.

« Les deux leviers de la puissance sont la crainte et les intérêts. » Refrain hélas trop vrai et si asservissant.

La crainte dans l'Église ?

Et pourtant, on objectera facilement que Notre-Seigneur lui-même, tout comme l'Église catholique ont aussi et particulièrement utilisé la crainte comme levier de leur puissance. N'est-ce pas ainsi que la prédication de l'enfer et

¹ L. A. Fauvel de Bourrienne, *Mémoires sur Napoléon, le directoire, le consulta, l'empire et la restauration*, Volume 3, Charles Hoffman, 1829

du péché mortel tout comme la perspective de l'excommunication ont freiné plus d'une personne ou un prince dans ses projets ? Ne nomme-t-on pas non plus parmi les dons du Saint-Esprit la crainte de Dieu ?

Il faut donc le concéder, la crainte fait partie de la vie du catholique. Mieux, elle est le début de la sagesse comme dit l'Écriture, et c'est en cela que la crainte qui subsiste dans la vie du chrétien n'a rien de comparable avec la crainte par laquelle les gouvernants actuels manipulent la masse populaire.

Mais elle ne ressemble en rien à la crainte promue par la politique moderne de répression. Cette dernière éteint l'homme et le paralyse. Tandis que la crainte religieuse vient l'ouvrir à une sagesse et liberté infinie.

La crainte de Dieu

La crainte de l'enfer est ce que l'on appelle une crainte servile parce qu'elle est la crainte de l'esclave qui a peur du châtement. Cette crainte est nécessaire parce que l'éternité de l'homme est en jeu. C'est pour qu'il puisse obtenir son bonheur éternel que Dieu fait craindre à l'homme un châtement terrible qui le priverait pour toujours de la félicité bienheureuse. Cette épouvante est grossière et si elle peut amorcer une véritable conversion, elle n'est pas l'apanage de la vie spirituelle, loin s'en faut. Elle n'est que le premier pas, celui qui ouvre sur la sagesse.

La véritable crainte de Dieu est un sentiment infiniment plus délicat. Elle ne se focalise pas sur le châtement ou la sévérité divine. Elle ne regarde pas le mal qui pourrait nous faire trembler. Bien au contraire, elle trouve sa source dans la contemplation de la bonté divine et l'amour que Dieu nous porte.

Au fond, la crainte de Dieu est un respect filial de Dieu. Elle est

le respect amoureux de la majesté divine et de sa sainteté infinie. Partant, elle fait fuir le péché non à cause de châtement qui en découle, mais à cause de l'outrage fait à Dieu. Elle est comparable au sentiment que l'enfant éprouverait d'avoir blessé ses parents par son inconduite : il comprend que son travers est un désordre qui offense l'amour que ses parents lui portent.

Crainte et indépendance

La crainte filiale de Dieu ne s'éprouve alors que si l'homme comprend sa dépendance vis-à-vis de Dieu. Elle est une révérence issue de cette bienheureuse dépendance.

« *Le malheur de notre société moderne c'est qu'elle a placé l'homme sur un piédestal de sorte qu'il n'a plus de comptes à rendre à personne.* »

C'est pourquoi la crainte de Dieu bannit toute familiarité déplacée avec Dieu. L'homme n'est pas l'égal de Dieu, il en est sa créature. Mais à la place de cette familiarité, l'homme éprouve véritablement le bonheur de sa filiation par la grâce, pur don gratuit. Et cette immense faveur de notre élection fonde la crainte révérencielle. Autrement dit, la vraie et amoureuse crainte de Dieu est inséparable de notre dépendance à Dieu.

Le malheur de notre société moderne, et par la vulgarisation du culte et de tout ce qui est sacré, et par la profanation politique des droits imprescriptibles de Dieu, c'est qu'elle a placé l'homme sur un piédestal de sorte qu'il n'a plus de comptes à rendre à personne. L'esprit démocratique (qui est l'esprit révolutionnaire) a enfoncé ce sentiment dans le cœur de l'homme qui se croit désormais intouchable au nom des sacro-saints droits de l'homme.

Cette soif d'indépendance engendre une lutte entre ceux qui ont le pouvoir et qui veulent s'y maintenir et ceux qui ont élu leur souverain mais qui veulent garder leur indépendance. Ce jeu de force ne trouve sa résolution que dans une alternative : la guerre permanente ou la loi du plus fort par une crainte pesante et paralysante.

« Et ainsi ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fût juste » résumait admirablement Pascal. Et telle est la terreur dans laquelle on veut nous faire vivre aujourd'hui et qui n'a rien de catholique. Mais un jour viendra où ceux qui ont terrorisé les populations éprouveront à leur tour la crainte du Juge suprême et inflexible. Et il est craindre que cette crainte n'aura rien de filial à ce moment-là. ●

Conférences du lundi de l'Institut Universitaire Saint-Pie X

Lundi 5 octobre 2020, 19 h 30 : Cycle : les grands maîtres de vie spirituelle, *Saint François de Sales* par M. l'abbé Philippe TOULZA

21 rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS - (métro : Sèvres-Babylone ou St-Sulpice)
Entrée : 7 € (étudiants : 3,50 €) - tél : 01 42 22 00 26 - www.iuspx.fr

Les frères Jussieu, paroissiens et botanistes

Par Vincent Ossadzow

Ayant habité rue des Bernardins, une fratrie d'illustres paroissiens a marqué l'histoire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet au XVIII^{ème} siècle. À la fois médecins, botanistes et savants animés par la foi catholique, Antoine, Bernard et Joseph de Jussieu témoignent de ces esprits brillants qui font avancer les connaissances scientifiques au service du bien commun.

Leur père, Laurent de Jussieu, est originaire des monts du Lyonnais. Docteur en médecine, il exerce comme pharmacien à Lyon. Il a seize enfants, dont six morts en bas âge. De cette progéniture, trois appartiennent à l'Académie royale des sciences en même temps, fait unique dans les annales.

Antoine de Jussieu

Né à Lyon en 1686, Antoine de Jussieu étudie au collège des jésuites. Tonsuré à 14 ans, il développe rapidement une passion pour la botanique qui l'éloigne des études de théologie. Docteur en médecine (cursus alors inséparable des études de botanique), il rejoint Paris en 1708 pour suivre l'enseignement de Tournefort, maître de la discipline. Il s'installe alors dans une maison située au niveau de l'actuel n°11 de la rue des Bernardins et devient paroissien de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Après avoir effectué un voyage botanique en Normandie et en Bretagne, il est nommé professeur de botanique au Jardin du Roi¹ en succédant à son maître. Son vrai métier est cependant l'exercice de la médecine, science qu'il enseigne parallèlement à la faculté de Paris. Il excelle dans la pratique médicale, ce qui lui permet d'investir dans la recherche botanique en parallèle.

En 1711, Antoine de Jussieu est reçu membre de l'Académie des sciences. À la différence de nos jours, où la réception dans une des Académies de l'Institut constitue



Antoine, Bernard et Joseph de Jussieu

l'apogée d'une carrière, elle n'en est que le début sous l'Ancien Régime, où ses membres gravissent les échelons d'adjoint, élève, associé puis pensionnaire, en mesure des travaux accomplis.

Après l'Ouest, le savant botaniste fait de nombreuses excursions dans le Midi de la France, puis dans la péninsule ibérique, voyages dont il publie les comptes rendus dans les Mémoires de l'Académie des sciences. La principale caractéristique des travaux scientifiques d'Antoine de Jussieu est cependant d'animer des recherches botaniques dans les possessions ultra-marines de la France. C'est lui qui fait la première description scientifique de la fleur et du fruit du caféier, plante qu'il fait introduire aux Antilles en 1720 ; jusqu'alors, le caféier n'est connu qu'en Arabie. Il décrit également d'autres plantes des Antilles : le cubèbe (un suc d'aloès) et le curcuma (dont l'usage culinaire se retrouve sous le nom

de curry). Tous ces travaux se font en correspondance avec les Français en poste dans les Antilles, qui rapportent des plants au botaniste du Jardin du Roi.

Bernard de Jussieu

Frère cadet d'Antoine, Bernard de Jussieu naît à Lyon en 1699. Il accompagne son frère dans ses voyages en Espagne et au Portugal, excursions où l'aîné forme le cadet à la botanique après l'avoir fait venir à Paris. Reçu docteur en médecine en 1720, il est à son tour nommé professeur de botanique au Jardin du Roi deux ans plus tard. Il y enseigne toute sa vie, sans exercer la médecine où il se montre peu doué. En 1725, il publie l'*Histoire des plantes des environs de Paris*, édition augmentée de celle de Tournefort. Cette somme lui permet d'être admis à l'Académie des sciences, où il rejoint son frère Antoine. Il rédige également un *Traité des caractères des plantes utiles et leurs propriétés médicinales*. Il explore les côtes normandes en 1742, décrivant les espèces végétales et animales qu'il rencontre. Il est ainsi le premier à séparer la baleine des poissons et, en zoologie,

¹ Le Jardin royal des plantes médicinales, connu à l'époque sous le nom de Jardin du Roi, est créé en 1635 pour l'étude de la botanique et des soins par les plantes. Il est installé dans le faubourg Saint-Victor et se dote de trois chaires enseignant la botanique, l'anatomie et la chimie. À la Révolution, il est remplacé par le Jardin des Plantes, où un neveu des frères Jussieu est un des premiers directeurs.

à proposer la création de familles comme les vers et les crustacés.

En 1758, c'est Bernard de Jussieu qui est choisi pour installer un jardin botanique au hameau de Trianon à Versailles, à la demande de Louis XV qui souhaite avoir dans son jardin une collection de tous les végétaux cultivés en France. Dans cette opération, le botaniste décide de distribuer les plantes suivant une méthode naturelle, basée sur les caractéristiques morphologiques des espèces, rompant avec le système de Linné, admis antérieurement. Bernard de Jussieu est le botaniste qui a le plus contribué à l'accroissement du Jardin des Plantes. On lui doit, entre autres, des plants de cèdre du Liban rapportés d'Angleterre en 1734.

Après le décès de son frère aîné, Bernard de Jussieu mène une vie plus retirée dans la maison familiale de la rue des Bernardins, et se limite à la messe à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, aux séances à l'Académie et aux travaux au Jardin du Roi. Il décède le 6 novembre 1777 à l'âge de 79 ans.

Joseph de Jussieu

Benjamin de la famille, Joseph naît à Lyon en 1704 et devient à la fois ingénieur, naturaliste et médecin. Comme le cadet, Joseph de Jussieu est appelé à Paris par son frère aîné. En 1735, il prend part en tant que botaniste à une expédition d'astronomes partis au Pérou mesurer l'arc du méridien à l'équateur². Commandée par le ministre de la Marine à la requête de l'Académie des sciences, cette mission cherche aussi à préciser la forme de la Terre et à vérifier l'aplatissement des pôles. Joseph de Jussieu rejoint ainsi la Martinique, Saint-Domingue, Carthagène puis Panama, avant de parvenir au Pérou. Lais-



Le Jardin du roi, peinture de Frédéric Scalberge, 1636

sant les autres scientifiques repartir en Europe à la fin des travaux, le botaniste continue ses explorations et parcourt l'Amérique du Sud jusqu'en 1771, en poursuivant ses recherches d'histoire naturelle. Il pratique la médecine philanthropique en soignant les Indiens de la variole, fonde un hôpital à Potosi et explore les rives du lac Titicaca. Entre-temps, il est admis à l'Académie des sciences en 1758.

Au cours de son expédition, Joseph de Jussieu découvre l'héliotrope dans la Cordillère des Andes et contribue à la connaissance du quinquina, alors appelé quina. Localement, les Indiens soignent la fièvre avec l'écorce du quina, remède parvenu en Europe au XVII^{ème} siècle. Le savant botaniste étudie les arbres de quina, montre aux autochtones lesquels sont les meilleurs au point de vue médical, et leur apprend à en faire un extrait, dont l'emploi est alors préférable à celui de l'écorce. La quinine sera formellement extraite en 1820 par deux autres savants. Joseph de Jussieu conduit une étude similaire sur la coca, dont les feuilles sont alors recherchées pour calmer les douleurs et la fatigue. Il est le premier scientifique à étudier l'arbuste sur place dans les Andes, et à en envoyer des pieds à son frère Antoine qui l'acclimate en serres. En 1865, on découvre dans

la coca un alcaloïde, la cocaïne, analgésique et anesthésique puissant qui explique l'effet médicinal de la plante. On attribue à Joseph de Jussieu, par ailleurs, la découverte du caoutchouc. Affecté par des problèmes de santé contractés pendant ce voyage de trente-six ans, il rentre en France en 1771 et décède le 11 avril 1779, âgé de 75 ans, sans avoir pu rédiger les mémoires de ses périples. L'année suivante, Condorcet prononce son éloge à l'Académie des sciences.

Postérité

Tous trois célibataires, les frères Jussieu n'ont pas de descendance directe, mais leur nom demeure dans le quartier Saint-Victor. Sur l'emplacement de l'ancienne abbaye Saint-Victor, détruite en 1811, puis de la Halle aux Vins installée au XIX^{ème} siècle, un campus de la faculté des sciences de Paris est construit de 1955 à 1971. Dépendant de l'université Pierre-et-Marie Curie jusqu'en 2018, devenu Sorbonne-Université, le site est toujours dénommé université de Jussieu par les étudiants scientifiques de Paris, nom retenu de la station de métro éponyme, ouverte en 1931 sur la ligne 10.

Les frères Jussieu reflètent cette génération de savants éclairés du XVIII^{ème} siècle, associant progrès et altruisme en vue du bien commun. Attachés à la paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, ils ont tous trois été inhumés dans le déambulatoire de l'église, devant la chapelle Sainte-Geneviève. ●

² Expédition dirigée par Charles Marie de La Condamine.

Une famille noble sous la terreur

Par l'abbé Philippe Bourrat

Le récit des survivants des massacres de la Terreur constitue par sa diversité une mosaïque d'archives et de témoignages de tout premier plan lorsque l'on cherche à connaître la vie quotidienne des Français au moment de la Révolution.

Alexandrine des Écherolles (1779-1850) a connu jusqu'à ses 14 ans la vie paisible d'une jeune fille de l'aristocratie de Province entre le Nivernais et Moulins dans l'Allier, si ce n'est qu'elle perdit sa mère alors qu'elle n'avait que 7 ans et qu'elle fut alors éduquée par l'une de ses tantes qui la combla d'affection.

Lorsque survient la Révolution, la jeune fille bascule brutalement dans un monde nouveau, marqué par la peur, la haine, la précarité, l'ingratitude, la crainte de l'arrestation et de la trahison, l'angoisse du lendemain. En ces circonstances tragiques, chacun révèle alors la valeur intime de sa personnalité. Les vertus de courage, d'abnégation, de charité fraternelle se déploient chez ceux que la mort chrétienne n'effraie pas et qu'une éducation noble et chrétienne a élevés jour après jour. À l'inverse, la cruauté, l'appât du gain ou plus communément la lâcheté et la peur de déplaire aux hommes qui viennent de s'approprier un pouvoir qu'ils tournent à leur profit manifestent d'autres facettes de la nature humaine déchue. Mais en chacune des figures qu'elle a rencontrées, l'auteur, femme distinguée que les épreuves ont purifiée, s'efforce de mettre en lumière le bon côté des âmes, manifestant sa reconnaissance à tous ceux qui l'ont aidée, recueillie, sauvée ou qui lui ont permis d'acquérir la sagesse dont elle fait preuve.

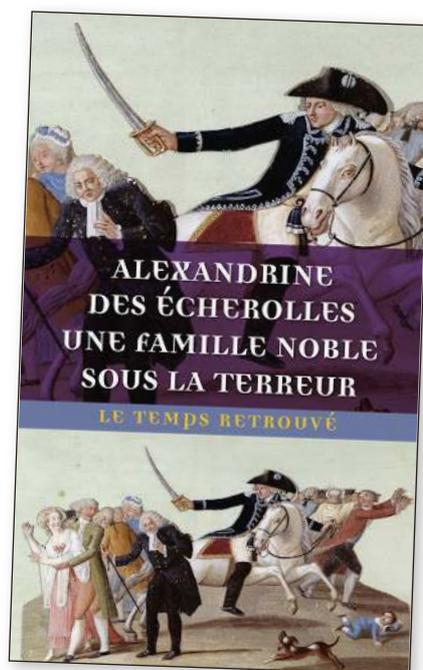
Le récit captivant d'Alexandrine des Écherolles était initialement destiné à sa nièce dont on lui avait confié l'éducation. Il se caractérise donc par la mention précise de tout ce qui touche aux membres de sa famille et aux cercles fréquentés.

À Moulins et à Lyon, la furie révolutionnaire n'eut rien à envier à Paris. Le siège de Lyon qui s'était organisée contre les jacobins marquera par sa rigueur et ses conséquences un tournant dans la vie de la famille des Écherolles. Entre les périodes les plus sanguinaires et les moments d'apaisement, avec l'espoir qu'apportent les amnisties et la crainte des « réactions », chacun tente de renouer avec ses proches, de retrouver la vie d'avant, conscient néanmoins que le monde d'hier s'est pourtant évanoui.

Des figures étonnantes surgissent dans la succession des souvenirs convoqués et des lieux habités. La tante qui a élevé Alexandrine a évidemment une place de choix du fait des liens intimes qui les unissent mais aussi des événements violents qui la frappent ; d'autres femmes s'imposent au lecteur, notamment cette autre tante, vivant dans un endroit reculé de la Nièvre, qui accueille Alexandrine, sans réaliser, du fait de sa folie douce, que la Révolution est en train de ravager la France.

En toutes choses, Alexandrine des Écherolles sait voir la Providence divine qui pourvoit à tout et qui sait tourner pour le bien des âmes les plus noires épreuves que celles-ci subissent en ces temps troublés. Avec le recul et l'âge, c'est un héritage humble mais précieux qu'elle veut léguer à ceux qui la liront : les leçons, sans prétention littéraire, d'une femme qui a eu la grâce de comprendre que les richesses du monde sont vaines et que la valeur d'une âme tient plus à ses vertus qu'à son élévation sociale, plus à sa fidélité à Dieu qu'à la recherche des honneurs ou de la réputation que les hommes se prêtent temporairement.

Un beau récit qui touche par sa portée universelle. ●



Une famille noble sous la Terreur
Alexandrine des Écherolles
Éditions Mercure de France - 2019
428 pages - 11,50 €

Carnet paroissial

Ont été régénérés de l'eau du baptême

Nicolas ARLABOSSE	27 juin
Jeanne OUTTARA NWEKAYE	11 juillet
Cécile BOYER CHAMMARD	22 août
Constance MONTIEL	24 août
Martin WOJCIESZKO	6 septembre

Ont contracté mariage devant l'Église

Richard HOUDE avec Geneviève VICARI	13 juillet
--	------------

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Anne-Marie GRIFFON, 96 ans	13 juillet
Simone LEFEBVE, 86 ans	23 juillet
Michel BROCHET, 84 ans	13 août
Geneviève GAUTIER, 89 ans	31 août
Robert MORIZET, 94 ans	4 septembre
Micheline BOULAY, 92 ans	16 septembre

Activités de la paroisse

Tous les soirs office du rosaire à 17h45 (sauf vêpres)

Tous les mardis à 20h00 cours de doctrine approfondie (abbé Billecocq)

Tous les jeudis à 20h00 cours de catéchisme pour adultes (abbé Petrucci)

Tous les samedis à 11h00 cours de catéchisme pour adultes (abbé Petrucci)

Dimanche 4 octobre

- ◆ Solennité du Saint Rosaire
- ◆ 10h30 : premières communions

Lundi 5 octobre

- ◆ 18h30 : messe (et office du rosaire)
- ◆ 19h30 : conférence à l'IUSPX sur « Saint François de Sales, maître de vie spirituelle » par M. l'abbé Toulza

Mercredi 7 octobre

- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants

Jeudi 8 octobre

- ◆ 17h45 : 1^{ères} vêpres de saint Denys

Vendredi 9 octobre

- ◆ 17h45 : 2^{èmes} vêpres de saint Denys
- ◆ 18h30 : messe chantée

Samedi 10 octobre

- ◆ 14h30 : catéchisme pour enfants

Dimanche 11 octobre

- ◆ Vente pour Madagascar

Lundi 12 octobre

- ◆ 18h30 : messe lue avec orgue suivie de la réunion du Tiers Ordre de la FSSPX

Mardi 13 octobre

- ◆ Croisade du rosaire

Mercredi 14 octobre

- ◆ Croisade du rosaire
- ◆ 15h00 : réunion de la croisade eucharistique
- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants

Vendredi 16 octobre

- ◆ 18h30 : consultations juridiques gratuites

Samedi 17 octobre

- ◆ Pas de catéchisme pour enfants

Dimanche 18 octobre

- ◆ Dimanche (avec quête) pour les missions

Mardi 20 octobre

- ◆ 19h30 : réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul

Mercredi 21 octobre

- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants

Samedi 24 octobre

- ◆ Pas de catéchisme pour enfants
- ◆ 17h45 : 1^{ères} vêpres du Christ Roi

Dimanche 25 octobre

- ◆ Fête du Christ Roi (décalage horaire)

Mercredi 28 novembre

- ◆ 18h30 : messe chantée des saints Simon et Jude

Samedi 31 octobre

- ◆ Pas de catéchisme pour enfants
- ◆ 17h45 : 1^{ères} vêpres de la Toussaint

Dimanche 1^{er} novembre

- ◆ Fête de la Toussaint

Lundi 2 novembre

- ◆ Messes le matin toutes les 1/2 heures

(un programme spécial sera affiché)

- ◆ 18h30 : messe chantée avec absoute

Mercredi 4 novembre

- ◆ Réunion du Tiers Ordre carmélitain
- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants (messe des juristes)

Vendredi 6 novembre

- ◆ 9h00 : messe de l'école Saint-Louis
- ◆ 12h15 : exposition du Très Saint-Sacrement et adoration jusqu'au lendemain 7h00
- ◆ 17h45 : office du rosaire suivi de la messe chantée du Sacré Cœur
- ◆ 18h00-20h00 : consultations notariales gratuites
- ◆ 20h00 : heure sainte

Dimanche 8 novembre

- ◆ Quête et prédication pour l'IUSPX

Institut Universitaire Saint-Pie X

1980 - 2020

40 ans

Sous la présidence de M. l'abbé Benoît de Jona, Supérieur du district de France

samedi 17 octobre 10 h à 18 h

Entrée libre

Chapelle N.-D. de Consolation
23 rue Jean Goujon
75008 Paris
(Métro 9 - Anvers/Montparnasse)

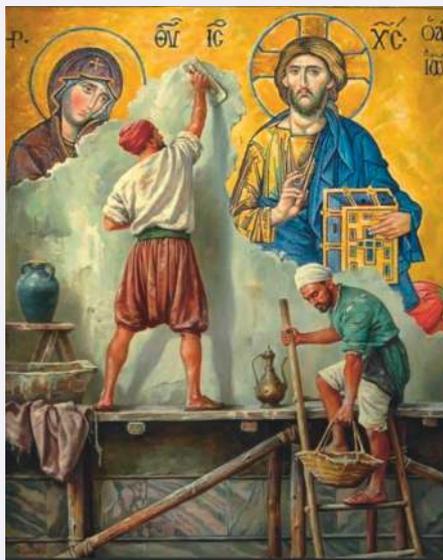
10 h-12 h : Souvenirs
Raisons intellectuelles et spirituelles de la fondation
Abbé Alain Larans
Témoignages d'anciens

14 h-18 h : Perspectives
Éloge de la transmission
Abbé François-Marie Chautard
Philosophie, Lettres, Histoire
La sagesse pour en vivre
Réflexions de professeurs et d'anciens étudiants

Justice immanente

La nouvelle s'est propagée très vite, la basilique Saint-Sophie à Istanbul, alors musée public, a de nouveau été transformée en mosquée.

À cette occasion, un événement aura retenu l'attention des chrétiens éplorés : celui qui devait être le 1^{er} muezzin de la nouvelle mosquée est décédé d'une crise cardiaque foudroyante.



Le Chardonnet

Journal de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet
23 rue des Bernardins - 75005 Paris
Téléphone : 01 44 27 07 90 - Fax : 09 56 05 57 64
Courriel : stnicolasduchardonnet@free.fr
www.saintrnicolasduchardonnet.fr

Directeur de la publication :
Abbé Pierpaolo Petrucci

Maquette et mise en page :
t.chabridon@topazegraphic.com

Imprimerie
Corlet Imprimeur S.A. - ZI, rue Maximilien Vox
14110 Condé-sur-Noireau

ISSN 2256-8492 - CPPAP N° 0321 G 87731

Tirage : 1300 exemplaires

